

# Former à la vie consacrée à l'ère de la mondialisation

Rencontre Maîtres/Maîtresses de novices, Douala Nov. 2014 - (jbmusumbi, omi)



## RESUME

- La mondialisation «*n'ayant pas bonne presse*» en Afrique,<sup>1</sup> il ne s'agira pas ici – au cours de cette session - de se positionner ou de juger et condamner ce que nous ne connaissons pas encore parfaitement, mais plutôt de prendre davantage conscience des défis de la vie consacrée et de proposer à l'Eglise une nouvelle dynamique de formation à la vie consacrée.
- (Un malaise) - La vie religieuse étant une portion de la vie consacrée, j'utiliserai, à la fois, les expressions «vie religieuse» et «vie consacrée», ou les termes «religieux» et «personne consacrée» pour signifier la même réalité : personnes appelées, par vocation, à la vie consacrée ; «la profession des conseils évangéliques fait d'eux des signes prophétiques pour la communauté de leurs frères et pour le monde.»<sup>2</sup>



## I/ La mondialisation

### 1) Ouverture des portes

- Principale source, l'encyclopédie libre en ligne «*Wikipedia.org*» fournit une abondante information sur l'histoire de la mondialisation.
- «*Il s'agit d'un phénomène tellement vaste, qu'essayer de le comprendre de manière exhaustive peut mener à l'échec*», souligne le Cardinal Francis George.<sup>3</sup>

- Un simple aperçu de la mondialisation suffira pour percevoir les défis majeurs de la vie consacrée.
- La mondialisation est «*l'ouverture des portes, dans tous les sens du terme.*»<sup>4</sup>
- «Le terme de mondialisation (aussi appelée globalisation dans le monde anglophone), désigne le processus d'intégration des marchés qui résulte de la libéralisation des échanges (de biens, de main-d'œuvre et de connaissances), de l'expansion de la concurrence et des retombées des technologies de l'information et de la communication à l'échelle planétaire. Elle se manifeste par l'interdépendance croissante des économies et l'expansion des échanges et des interactions humaines.»<sup>5</sup>
- *La mondialisation «désigne la transformation du monde en une petite bourgade où toutes les sociétés, toutes les civilisations sont étroitement liées sur le plan économique, politique, culturel et sociologique.»*<sup>6</sup>
- Selon Sœur Marie-Rachel Zongo, «la *mondialisation* exprime le stade de *développement planétaire sans barrières* où tout est proche, accessible, où tout communique et où, par conséquent, les solidarités et les interdépendances s'accroissent. C'est «*le phénomène du village global de Mc Luhan.*»<sup>7</sup>

## 2) Deux conceptions de la mondialisation : unitaire et conflictuelle/pluraliste

- Dans la **conception unitaire**, la mondialisation «*évoque la notion d'un monde uni, d'un monde formant un village planétaire, d'un monde sans frontières[...]*»
- Un désir d'unité du genre humain qui correspond à l'aspiration fondamentale du Christ exprimée dans la prière sacerdotale : «*afin que tous soient un.*»<sup>8</sup>
- La **conception conflictuelle/pluraliste**, par contre, «*considère la forme actuelle de la mondialisation comme la source de nos problèmes. Elle met en avant une approche de coopération plutôt que de mise en concurrence, qui est le principe de base de la forme actuelle de la mondialisation.*»<sup>9</sup>

### \*Image de la terre

- Le Cardinal Francis George (Chicago, USA) utilise **l'image de la terre vue du vaisseau spatial Appolo8** pour mieux expliquer la mondialisation.<sup>10</sup>
- «*Vue du vaisseau spatial Appolo 8, la terre est apparue telle un orbe de saphir, illuminé contre les ténèbres de l'espace. Si l'on regarde cette gemme, on ne peut voir les lignes de partage politique, ni les autres délimitations ou barrières qui marquent et parfois divisent la communauté humaine. Au contraire, il se dégage une profonde unité de l'image que nous percevons à partir de l'espace.*»
- *La mondialisation, « dans son sens le plus positif, dit Francis George, c'est cette aspiration, ici sur terre, vers l'harmonie et l'unité telle qu'elle est perçue à partir de l'espace.»*
- *La mondialisation «est comme une extension et une compression simultanées du temps et de l'espace.»*<sup>11</sup>

### 3) Dimensions de la mondialisation

- Dans le même discours, Francis George précise que la mondialisation implique **quatre dimensions** de notre vie : les dimensions technologique, économique, politique et culturelle.
- **\*Dimension technologique** - «Ce sont les avancées rapides en matière de technologie de la communication qui ont permis la mondialisation[...]»
- **\*Dimension économique** - «C'est sur le plan économique de la vie humaine que la mondialisation s'est fait particulièrement ressentir.
- Le transfert rapide d'information et de capitaux permet d'accélérer et d'intensifier les transactions commerciales.
- L'ordre économique émergent de cette possibilité est un capitalisme de marché mondial souvent appelé capitalisme néolibéral[...]
- C'est une forme de capitalisme de moins en moins contrôlé ou réglementé par des instances culturelles ou gouvernementales.»
- **\*Dimension politique** - «La conséquence politique des technologies de communication et de transport, les forces puissantes du capitalisme mondial et les images culturelles envahissantes qui s'insinuent dans la vie quotidienne est un état-nation affaibli.
- Les communications sautent par dessus les frontières nationales.
- Une économie de marché mondialisée limite le contrôle du gouvernement, réduisant l'importance et le pouvoir de l'état-nation. [...]»
- **\*Dimension culturelle**-«De ce réseau d'interconnexions développé grâce aux technologies de la communication, est né une sorte de culture mondiale.
- Cette culture est surtout marquée par des **signes de consommation** : nourriture, habillement et loisirs. Beaucoup de ces signes de consommation ont pour origine - au moins au début - les États-Unis : les hamburgers de McDonald, le coca-cola, les tee-shirts, les chaussures de sport, la musique rock, les films vidéo et le cinéma [...]
- ces signes culturels créent un langage culturel commun, en particulier chez les jeunes.»

### 4) Avantages et désavantages de la mondialisation

- Une prudente évaluation doit prendre en considération les différentes dimensions de la mondialisation décrites ci-haut. Chaque participant pourra partager son expérience.

-**Opportunités** - Intéressant est Le point de vue de Bouimi Mohamed.<sup>12</sup> Il semble tenir compte de tous les aspects du phénomène.

- Grâce à la mondialisation, les différences technologiques entre les pays diminuent.
- Grâce à l'internet et au moyens de communication, un citoyen du sud a accès aux mêmes informations, aux mêmes savoirs, aux mêmes contenus numériques que les pays du nord.

- La mondialisation permet aussi une plus grande démocratisation et un renforcement des droits de l'homme et des droits de la nature et des animaux.
- La mondialisation favorise le rapprochement des peuples et des cultures.
- Les loisirs humains sont aussi enrichis par l'ouverture du monde. Le sport (les événements mondiaux sont transmis en direct à tous les pays).
- Grâce à la mondialisation, les pays qui souffrent d'une catastrophe naturelle ou humaine reçoivent rapidement le soutien des autres pays, ce qui allège les souffrances des sinistrés.
- Grâce à la mondialisation, l'homme dépasse le cadre étroit des appartenances nationalistes étroites, pour devenir citoyen du monde.

**-Points négatifs** - Sur le plan économique, l'économie du marché qui a transformé le monde en un grand centre commercial ouvert est la cause de beaucoup de crises financières qui menacent aujourd'hui plusieurs pays de faillite.

- A cause de la mondialisation économique, les inégalités sociales entre les pays riches et les pays pauvres s'accroissent et deviennent plus fortes. [...]
- les autorités politiques des pays pauvres sont de plus en plus soumises à la pression des organismes internationaux qui leur dictent la politique à suivre.
- La même chose est valable pour la politique. une crise politique dans un pays peut entraîner des crises politiques sanglantes dans d'autres pays.
- A cause de la mondialisation, les grandes puissances mondiales ont tendance à s'ingérer plus souvent dans les affaires intérieures des pays, à influencer les politiques intérieures pour les orienter à leur propre profit.
- A cause de la mondialisation, les spécificités culturelles ont tendance à disparaître et à s'uniformiser : [...]les gens délaissent leurs coutumes, leurs manières de s'habiller, de manger, leurs modes de vie pour adopter un mode universel.
- La mondialisation facilite aussi la circulation rapide des mauvaises choses : les maladies (épidémies du sida, de la grippe aviaire, de la tuberculose, du malarie, [d'Ebola] etc). le terrorisme international y trouve aussi ce qu'il cherche. En savoir davantage ? Voir la liste dressée par le père Abel Nsolo.<sup>13</sup>

## 5) Impact des médias sur la vie communautaire

- La communauté religieuse n'échappe pas aux risques de la mondialisation. Les **médias exercent un impact considérable** sur la vie en communauté.
- *«Les médias et les NTIC apparaissent comme une infrastructure essentielle à la mondialisation.»*<sup>14</sup>
- La question que chacun devrait se poser est celle-ci : Les médias que la communauté met à notre disposition (Internet, télévision, radio, téléphone portable, tablettes, etc. ) nous aident-ils à accomplir fidèlement notre mission ?
- La communauté religieuse est plus que jamais fragilisée par l'impact négatif des médias.
- *Instruments importants* pour la pastorale, «les médias ne sont pas neutres ; ils influencent les modes de penser et d'agir des individus et transforment leur manière de vivre.»<sup>15</sup>

- Les **avantages** des médias sont bien connus de tous, en l'occurrence «le contact rapide».
- *En communauté, les médias facilitent, entre autres, l'éducation, l'information, la recherche, le divertissement.*
- Parmi leurs **aspects négatifs**, mentionnons les défis suivants : *l'individualisme et l'isolement* dans la communauté; la *dépravation des mœurs* à travers un certain relativisme dans le comportement. Perte du savoir vivre, impolitesse et indiscipline, manque de respect dans les relations fraternelles ; le *coût élevé de la communication* qui prend un coût sur le vœu de pauvreté ; le mensonge, les tromperies et une perte de temps considérable; le jeu de cache-cache ; trop *de bruit, difficulté de faire silence*; les *conflits relationnels et les tensions* (incompréhensions et jalousies), conflits de génération; le *manque de respect du droit d'auteur* dans Internet : cas d'utilisation abusive de la musique religieuse de manière illégale et aussi des œuvres,<sup>16</sup> bref, le manque d'intériorité.
- Mais les médias en soi ne sont ni bons, ni mauvais. Tout dépend de l'usage qu'en fait l'utilisateur.
- Consciente de cette réalité, «l'Eglise ne condamne pas les moyens de communication, qui sont «des dons de Dieu», mais invite à aborder avec réalisme et prudence ces moyens qui peuvent comporter «certains risques pour la vie intérieure et le vécu authentique et réel, au-delà même de la vie consacrée, de vertus importantes pour la vie chrétienne.»<sup>17</sup>
- Nous devons donc les utiliser avec intelligence, prudence, discernement, modération.

## 6) Nouvelle culture envahissante pour la nouvelle évangélisation

- «Les médias sont, à travers les paroles du Concile Vatican II, de merveilleuses découvertes techniques.»<sup>18</sup>
- «La communication qui s'opère dans l'Eglise et par l'Eglise consiste essentiellement dans l'annonce de la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ. C'est la proclamation de l'Evangile comme parole prophétique et libératrice adressée aux hommes et aux femmes de notre temps.»<sup>19</sup>
- **\*Evangéliser/ Evangélisation** - Aux disciples Jésus a donné le mandat d'évangélisation.
- Dès lors, chaque baptisé, chaque chrétien est appelé à évangéliser, à faire connaître le Règne de Dieu (Matthieu 28, 19, Marc 16, 15 ; Actes 1, 8).
- Comment peut-on évangéliser sans témoigner, et comment peut-on témoigner sans avoir le désir d'annoncer la Bonne Nouvelle ? «*L'Evangile doit être proclamé d'abord par un témoignage.*»<sup>20</sup>
- Nous évangélisons avec tout ce que nous sommes, ce que nous disons et faisons. Il ne s'agit pas seulement de dire la Bonne Nouvelle, mais d'être Bonne Nouvelle".<sup>21</sup>
- Concrètement, il faut : évangéliser par le témoignage ; témoigner par l'Évangélisation ; et évangéliser avec puissance.
- **\*Nouvelle évangélisation. Signification d'une définition (Lineamenta, n.5).**

- C'est le Pape Jean-Paul II qui a introduit le terme « nouvelle évangélisation » dans un premier temps lors de son Voyage apostolique en Pologne (en 1979)<sup>22</sup>,
- il l'introduit comme **un moyen pour communiquer des énergies en vue d'une nouvelle ferveur missionnaire et évangélistique.**
- La nouvelle évangélisation n'est pas une nouvelle version de la première, une simple répétition mais elle est le **courage d'oser de nouvelles voies, face aux nouvelles conditions au sein desquelles l'Église est appelée à vivre aujourd'hui l'annonce de l'Évangile.**
- La nouvelle évangélisation est **une action spirituelle avant tout, la capacité de faire nôtres dans le présent le courage et la force des premiers chrétiens, des premiers missionnaires.**
- Elle est donc une action qui exige en premier lieu un processus de discernement quant à la santé du christianisme, au chemin parcouru et aux difficultés rencontrées.



## II/ Dans quel monde vivons-nous, et pourquoi devient-on religieux ?

### \*Notre monde

- Un monde tiraillé, un monde éclaté par la violence, un monde de sans-voix, un monde dont les changements font douter de la vertu de fidélité, un monde à la fois assoiffé et indifférent, un monde qui dévalue la vie.<sup>23</sup>
- Ajoutons : un monde de plus en plus globalisé et globalisant envahi par les NTIC,
- un monde de sécularisation, un monde caractérisé par l'affirmation excessive d'identités et convictions religieuses.<sup>24</sup>
- Un monde divisé en plusieurs blocs.<sup>25</sup>
- *Un monde ambigu de la mondialisation, un monde qui présente en lui-même une «réalité mêlée :» d'une part, un monde d'interdépendance [tout le positif de la mondialisation]. D'autre part, un monde rempli d'infidélités, d'injustice, d'individualisme,*
- un monde de nouvelles pauvretés.<sup>26</sup>
- En bref, disons-le avec Michel Côté, «*Nous sommes en présence d'un monde en mutation.*»<sup>27</sup>
- Dans ce monde, le défi des moyens de communication sociale mérite davantage l'attention des personnes consacrées appelées par l'Église à s'engager, elles aussi, dans le processus de la Nouvelle évangélisation.<sup>28</sup>
- Notre attitude ? «*Dans notre relation avec le monde, nous sommes invités à rendre compte de notre espérance, mais non pas comme des ennemis qui montrent du doigt et condamnent [...]*»<sup>29</sup>



### \* Etre religieux/religieuse

- **Dans la suite du Christ** - La vocation religieuse est et sera toujours l'appel à la suite du Christ, c'est-à-dire à vivre le radicalisme évangélique, à faire connaître le Christ et le Règne de Dieu.
- L'appartenance sans réserve de l'appelé à la personne du Christ se manifeste à travers un triple amour : vivre **comme le Christ** (amour de ressemblance), **vivre avec le Christ** (amour d'intimité) et **vivre pour le Christ** (amour d'abandon).
- On devient religieux ou religieuse avant tout par amour pour Dieu et le prochain, ou mieux pour le Christ et son Règne.
- Sans cet amour, les vœux ne sont que des signes sans réalité.
- Mais la vocation chrétienne est également **vie en communion fondamentale avec l'homme**.

### \*Choix libre et responsable

- Le choix responsable suppose la maturité (psychologique, affective), une sérieuse expérience de Dieu et la connaissance normale et suffisante de ce qu'on **choisit**.<sup>30</sup>
- La bonne formation aide les religieux(es) à grandir dans le respect de leur identité.<sup>31</sup>

### \*Personne consacrée

- Vatican II, dans la Constitution dogmatique *Lumen Gentium* utilise le mot *consécration* dans le sens constant de « **donation intégrale de soi** ».
- La consécration religieuse exige une vie réellement consacrée dans la liberté et l'amour intense en acte et en vérité.
- Il faut, par conséquent, la vivre en toute fidélité, dans le respect de **l'identité profonde** de l'être religieux.

### \*Identité profonde de l'être religieux

- «*Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il **renonce** à lui-même et prenne sa **croix** chaque jour, et qu'il me **suive**.*»<sup>32</sup>
- Le tableau suivant peut aider à mieux saisir l'identité profonde de l'être religieux. Elle consiste à Aimer, à Servir et à Témoigner.<sup>33</sup>

1. RENONCEMENT	CROIX	SUITE DU CHRIST	Lc 9, 23
2. FOI	ESPERANCE	CHARITE	Vertus théologiques
3. OBEISSANCE	PAUVRETE	CHASTETE	Vœux
4. AIMER	SERVIR	TEMOIGNER	Identité

\*Le religieux, la religieuse est **celui (celle) qui AIME**

- L'amour envers Dieu et envers le prochain est l'essence de la vie religieuse.

\*Le religieux, la religieuse est **celui (celle) qui SERT**

- Service de **témoignage** : religieux témoin de l'absolu de Dieu ; signe de l'amour de Dieu ; signe de la joie de Dieu ; signe de la puissance de Dieu.
- **Service d'évangélisation** : évangéliser par le témoignage ; témoigner par l'évangélisation ; évangéliser avec puissance.
- **Service de la prophétie.**
- Service de **la promotion humaine et chrétienne** : aider les gens à se libérer de l'esclavage externe et interne.

\*Le religieux, la religieuse est **celui (celle) qui TEMOIGNE**

- Les vœux, signes nécessaires de l'amour religieux.<sup>34</sup>



### III/ Réinventer la dynamique de formation : quelques points d'attention pour la vie religieuse.

- La mondialisation, avec son lot d'opportunités et de risques, se présente à la vie religieuse comme une vraie provocation. Elle nous provoque «à une exigeante révision de notre vie et de notre engagement, à une remise en question de notre vécu religieux au cœur du monde.»<sup>35</sup>
- Dans ce contexte, nous avons besoin d'une **formation** (initiale et permanente) **adaptée aux exigences d'aujourd'hui** «pour ne pas perdre le sens de ce que nous sommes».
- Selon *Vita Consecrata*, «la formation consiste fondamentalement à **se laisser transformer et configurer au Seigneur Jésus** dans son oblation totale de lui-même.»<sup>36</sup> Un «itinéraire qui permet de s'approprier progressivement les sentiments du Christ envers son Père.»<sup>37</sup>
- Dans ce sens, «nous sommes appelés à rester des novices toute la vie, à laisser mûrir «progressivement en nous l'attitude du disciple, toujours à l'écoute du Maître, et du pèlerin, en suivant sans cesse la direction qui convient.»<sup>38</sup>
- En plus du cheminement formatif suggéré par *Vita Consecrata* (numéros 65-71), les points suivants méritent notre attention. Ils pourront «nous aider à renforcer notre identité de religieux.»<sup>39</sup>



### \*Réadapter le charisme religieux

- Il est urgent, dans le contexte du monde actuel, de réadapter le charisme religieux, afin de le rendre plus attrayant et plus visible.
- Dans la société dite de l'information, les médias modernes de communication sont incontournables. L'Eglise ne cesse de recommander le discernement dans leur usage pour l'annonce de la Bonne nouvelle. Il faut entrer dans la danse.
- Que faire alors de nos **intuitions des origines** ?
- Il ne s'agit pas de changer de charisme ou de congrégation, mais de permettre au charisme religieux d'être une réponse prophétique aux signes des temps, comme l'ont si bien fait nos pères fondateurs et nos mères fondatrices.
- Internet, lieu préféré des jeunes d'aujourd'hui. «Les personnes consacrées n'ont pas le droit d'y être absentes». L'indifférence à l'impérieux devoir de «**migration digitale**» risquerait de leur coûter cher.<sup>40</sup>
- Selon Michel Côté, «Aujourd'hui, les communautés n'ont d'autre choix que d'avancer ou de céder la place à d'autres formes de vie religieuse. Les instituts religieux ont réussi à bien gérer leur charisme initial en le rendant au point où il est aujourd'hui. Comme la société nous l'enseigne, cependant, une bonne gestion n'est pas toujours la meilleure solution. Dans certaines situations, il faut réinventer.»<sup>41</sup>
- L'Exhortation *Vita Consecrata* en parlait en termes de **fidélité et créativité**. «Les Instituts sont donc invités à retrouver avec courage l'esprit entreprenant, l'inventivité et la sainteté des fondateurs et des fondatrices, en réponse aux «signes des temps» qui apparaissent dans le monde actuel».<sup>42</sup>
- Les fondateurs et fondatrices des congrégations, "*hommes et femmes de l'Esprit*", nous ont légué un héritage spirituel: leur charisme ou leur propre "expérience de l'Esprit". En réalité, c'est un héritage double: le charisme du fondateur ou de la fondatrice et le charisme de l'Institut. Ce dernier doit se mettre toujours à jour pour mieux répondre aux signes des temps.

### \* Redynamiser la vie chrétienne et renforcer l'identité religieuse

- Dans le contexte de la nouvelle culture mondiale envahissante, la redynamisation de la vie chrétienne est une vibrante invitation à **acquérir une mentalité de foi** et à prendre davantage conscience des exigences de son baptême (appartenance à Jésus, unité ecclésiale, participation active à la mission divine).<sup>43</sup>
- Les formateurs doivent aider les jeunes à acquérir une mentalité de foi. Car le projet religieux est fondé immédiatement sur des réalités de la foi. Il est choisi à cause de Dieu et de son Règne.
- Double caractéristique de la foi. D'une part, la foi est *la racine de notre vie spirituelle*, puisque sans elle nous ne pouvons plaire à Dieu (He 11, 6). D'autre part, elle est la *condition permanente de la vie spirituelle* : «seule la Parole de Dieu accueillie et mise en œuvre produit en nous une mentalité de foi, c'est-à-dire «*la capacité d'interpréter*

*les réalités selon la pensée du Christ, et de trouver dans la doctrine révélée des valeurs et des motifs inspirateurs de vie»,* précise De Fiores.

- Acquérir une mentalité de foi suppose un élan constant de **conversion personnelle, qui aide à renforcer l'identité religieuse.**
- Trois verbes, redisons-le, définissent l'identité profonde de l'être religieux : **Aimer, Servir et Témoigner.**

#### **\*L'option préférentielle pour les pauvres**

- Le pape François veut «une Eglise pauvre pour les pauvres. Ils ont beaucoup à nous enseigner»<sup>44</sup> ; une Eglise qui est plus qu'une ONG (Organisation non-Gouvernementale) charitable.<sup>45</sup>
- Voilà pourquoi il nous exhorte à éloigner les Arrivistes de l'Eglise. «La mission est une passion pour Jésus mais, en même temps, une passion pour son peuple»<sup>46</sup> : «Jésus veut que nous touchions la misère humaine, la chair souffrante des autres.»<sup>47</sup>

#### **\*Former davantage à chercher l'essentiel**

- La formation doit être une **recherche radicale de Dieu**, réalité ultime de la vie et le seul uniquement nécessaire.<sup>48</sup>
- Face à l'abondance d'informations et à tout ce qui est proposé par la mondialisation pour le plaisir de l'oeil ou du ventre, les religieux(ses) sont invités à chercher l'essentiel, le nécessaire, l'indispensable pour ne pas se perdre dans l'agréable. Le Christ est l'unique nécessaire.
- «Spiritualité, vie fraternelle en communauté et mission». Tels sont les trois éléments caractéristiques de la vie religieuse dans la phase actuelle de son histoire.<sup>49</sup>
- De la **fidélité au Christ et à l'Evangile** dépend l'avenir de la vie religieuse, appelée par vocation à «tendre vers la sainteté.» Comment, de lui-même, le sarment porterait-il du fruit sans demeurer sur la vigne ?<sup>50</sup>
- \*Chercher l'essentiel, c'est d'abord avoir une «vie consacrée nourrie *aux sources d'une spiritualité solide et profonde.*»<sup>51</sup>, l'appartenance au Christ et le primat de la charité.
- Mettre *la spiritualité en première place dans le projet des familles de vie consacrée.* «De cette option prioritaire, développée dans l'engagement personnel et communautaire, dépendent la fécondité apostolique, la générosité dans l'amour pour les pauvres, ainsi que la capacité de faire naître des vocations dans les nouvelles générations.»<sup>52</sup>
- \*Chercher l'essentiel, c'est ensuite **cultiver davantage la fraternité** qui caractérise toute communauté religieuse. L'amour vertical doit s'accompagner de l'amour horizontal.<sup>53</sup>
- «Le témoignage de la vie fraternelle est un élément fondamental de la vie consacrée.»
- Les formateurs et les jeunes en formation doivent prendre conscience des effets négatifs des médias pour « revenir à l'essentiel de la vie communautaire et de la formation : recherche de Dieu, attachement à Jésus-Christ, croissance et transmission de la foi.

- \*Chercher l'essentiel, c'est enfin réaliser sa **mission**. De la qualité de la fraternité en communauté dépend l'efficacité de notre **mission**, laquelle, «avant de se caractériser par les œuvres extérieures, consiste à rendre présent au monde le Christ lui-même par le témoignage personnel.»<sup>54</sup>
- Former des religieux(es) qui soient des témoins authentiques de l'absolu de Dieu, des signes de son amour, de sa joie et de sa puissance dans le monde.<sup>55</sup>

#### \*Modèle d'évangéliste pour notre temps

- Donner une formation missionnaire suivant le modèle d'Emmaüs (cf. Luc 24, 13-35), afin d'aider les jeunes à «**parler du Christ de manière convaincante** à l'homme contemporain.»<sup>56</sup>
- Le missionnaire doit aller rejoindre les gens où ils sont et les écouter exprimer leurs préoccupations. Les gens ont droit d'entendre la Parole de l'Évangile, la Parole d'espérance et de vie. **Jésus** donne un sens au vécu des gens, mais il laisse toujours l'autre libre d'accepter sa parole et sa personne. Il propose, mais ne s'impose pas. de la mission dont Jésus nous offre le modèle conjugue deux dimensions : 1/ La solidarité : la présence aux gens, à leur vécu, à leurs souffrances. 2/ L'éveil et l'éclairage : le secouement des repliements, l'éveil à un plus, à un mieux, suivi d'un éclairage par la Parole. Le missionnaire doit être solidaire et éveilleur.<sup>57</sup>

#### \* Parler autrement de nos vœux de religion

- Dans le contexte actuel du monde, le discours sur les vœux doit prendre en considération la motivation fondamentale qui pousse à devenir religieux ou religieuse : l'amour de Dieu et du prochain.
- L'amour est la vertu qui nous permet de tendre vers la sainteté. C'est la vertu la plus importante, selon saint Paul.<sup>58</sup>
- Les vœux ne sont que des moyens pour parfaire cet amour,
- L'amour conditionne le vécu de nos vœux.
- Dans leur discours, les formateurs devraient insister davantage sur cette vertu théologique plutôt que sur chacun des vœux, de manière isolée, avec le risque de les présenter comme «un contrat avec l'institution, dont la signature oblige légalement à son accomplissement dans les formes et délais indiqués».
- *«Ce sens juridique latent nous conduit à insister presque exclusivement sur la dimension ascético-morale de la vie religieuse. La vocation à ce style de vie apparaît alors d'abord comme un renoncement et un sacrifice, avant même d'être une libération et une joie.»*
- *«L'accomplissement de l'engagement juridique implique en effet nécessairement une attention exagérée à ces facettes de notre témoignage, qui ont leur importance, mais ne sont pas véritablement essentielles comme fondement de la vie religieuse.»<sup>59</sup>*
- Il nous faut plutôt une «vision plus libre et plus créative» de l'engagement à la suite du Christ (orientation évangélique).

- La formation doit fournir à l'Église des témoins authentiques de l'amour de Dieu et du prochain, car le succès de l'apostolat en faveur des pauvres les plus abandonnés dépend grandement du témoignage de vie que donne la communauté dans l'exercice de la charité fraternelle.
- «La charité est le pivot sur lequel roule toute notre existence.»<sup>60</sup>
- Le discours sur les vœux doit également tenir compte de problèmes culturels.<sup>61</sup>
- «Pour le disciple de Jésus, dit Simon-Pierre Arnold, l'amour est à la fois le point de départ, le fondement de toute son aventure et la finalité. Notre vie religieuse, en particulier, n'a de sens que comme pèlerinage entre un amour qui nous inspire et nous pousse à nous mettre en chemin, et un amour que nous souhaitons atteindre en plénitude dans le Royaume.»<sup>62</sup>

### \*Cultiver davantage le sens d'appartenance et le sens de responsabilité

- De par sa consécration, la personne consacrée a tout donné au Seigneur à qui elle appartient; elle ne dispose plus de sa vie comme elle le veut.
- comme dit Cantalamessa, "nous ne nous appartenons plus, nous appartenons au Seigneur; c'est pourquoi nous ne pouvons plus disposer de notre corps selon notre bon vouloir, pour une satisfaction qui est une fin en soi. Cela est une profanation du temple de Dieu, c'est une "désacralisation", le contraire exact de la consécration".
- De fait, au fond de la notion de consécration se trouve celle d'appartenance stricte à Dieu en vue de son service d'amour<sup>63</sup>.
- Cette première appartenance (attachement à Jésus-Christ) s'accompagne de l'appartenance à la congrégation.
- La congrégation religieuse est le résumé de tous les moyens de glorifier Dieu. Par conséquent, elle doit être l'objet de l'affection des membres qu'elle a "enfantés" et l'estime de tous ceux qui viennent à elle par appel du Maître de la moisson.<sup>64</sup>
- Face à l'envahissement des outils modernes de communication et à l'abondance d'informations, le religieux/la religieuse doit opérer des **choix libres et responsables**, en parfaite harmonie avec le charisme de sa congrégation.
- Sans un vrai **sens de responsabilité personnelle et communautaire**, sans l'autodiscipline, les médias pourraient porter gravement atteinte aux vœux de chasteté, de pauvreté et d'obéissance, voire à l'identité religieuse.
- Ainsi s'impose le **défi de formation à la responsabilité**.
- Les communautés religieuses doivent veiller afin d'éviter le relativisme et le laisser-aller. Pour éviter les abus, chaque communauté devrait considérer **l'éducation à la communication** comme un point prioritaire de son projet de vie en commun, comme le suggère sœur Marie-Rachel Zongo.
- C'est un appel au processus de conversion et de réconciliation pour une vie consacrée plus cohérente et plus authentique. «La nouvelle évangélisation demande aux chrétiens qu'ils aient l'audace d'habiter ces «nouveaux aréopages.»<sup>65</sup>

## \* Défis de l'éducation à la communication et aux vertus humaines

- La question qu'il convient de se poser est celle-ci : «Faut-il empêcher ou éduquer les religieux, religieuses à utiliser les moyens modernes de communication ?»
- La réponse devrait tenir compte de plusieurs paramètres, notamment de l'aspect charismatique de chaque institut.
- Le pape Benoît XVI aura marqué son époque par l'ouverture du Vatican (Eglise catholique) à l'espace *YouTube* et par la grande sensibilisation de l'Eglise à se servir de nouveaux puissants outils de communication pour «rendre le Christ lui-même présent au monde».
- **\*Education à la communication** - Dans ce contexte précis, le plus grand défi pour le monde religieux est la **formation initiale et continue de son personnel**. Je veux dire la formation à la **CULTURE** de communication, c'est-à-dire à l'art de "donner la vie".
- Le **changement des mentalités!** Voilà un problème à résoudre.
- Beaucoup de religieux(ses) sont engagés dans ce ministère de l'éducation à la communication..
- Le blog du père oblat Jean-Baptiste Malenge Kalunzu, «Prêtre dans la rue»<sup>66</sup> présente plusieurs initiatives encourageantes. (<http://pretredanslarue.blogspot.com/>).
- Nombreux sont également ceux et celles qui font de leurs sites Internet personnels de véritables lieux de rencontres avec leurs étudiants, en l'occurrence la sœur italienne Caterina Cangià, fma, connue sous le pseudo «thesisternet». (son site est disponible en italien : [www.thesisternet.it/](http://www.thesisternet.it/)).
- L'éducation à la communication exige non seulement le bon usage des outils de communication mais aussi la **connaissance** de ces outils, afin de s'en servir avec compétence.
- La sœur Pina Riccieri nous en dirait davantage sur l'importance du discernement et la croissance de l'identité personnelle, dans son ouvrage *Formazione a portata di click*<sup>67</sup>
- Telle est l'orientation de l'Eglise. «Comprendre et assumer la culture numérique et agir dans celle-ci» ! voilà le défi à relever, selon *Roque Acosta Ortiz*.<sup>68</sup>
- «L'Eglise a maintenant besoin de comprendre Internet. Cela est nécessaire afin de communiquer de façon efficace avec les personnes — en particulier les jeunes — que l'expérience de cette nouvelle technologie a modelés et également afin de bien l'utiliser.»<sup>69</sup>
- **\*Education aux vertus humaines** - Dans ce monde complexe, les missionnaires (les jeunes surtout) doivent s'éduquer aux vertus humaines. Il faut être humain avant d'être chrétien et saint ou consacré.
- L'expérience montre que beaucoup de failles dans la vocation s'expliquent par l'imaturité humaine des sujets. Voilà pourquoi il convient de prendre en considération l'éducation aux vertus humaines (psychologiques et morales) et à la maturation des sujets.
- "On ne peut pas être chrétiens et d'authentiques religieux si l'on n'est pas des hommes complets"<sup>70</sup>.



- Entendons par **vertu** (*virtus*), la "disposition constante qui porte à faire le bien et à éviter le mal". Mentionnons quelques-unes, qui paraissent indispensables.

1. Réflexion, équilibre et ordre	2. Intuition et compréhension
3. Prudence et contrôle de soi	4. Loyauté, respect et confiance
5. Courage et patience	6. Sincérité, ouverture, confiance
7. Accueil, capacité d'écoute, discrétion	9. Simplicité et sens de responsabilité
8. Douceur, beau trait, sourire	



#### \*Conclusion : Formateurs/Formatrices

- Certes, la formation est un véritable défi dans le contexte actuel du monde. Mais quelle sorte de formateurs, formatrices pourraient aider à répondre aux signes des temps ? Ils doivent être :
  - «des personnes confirmées sur le chemin de la recherche de Dieu ;»
  - des personnes qui accomplissent «leur service dans une grande harmonie avec la démarche de toute l'Église.»<sup>71</sup>
  - En outre, nous aimerions avoir des formateurs, formatrices initiés à la communication numérique pour mieux rencontrer et mieux comprendre les jeunes d'aujourd'hui en orientant leurs aspirations vers l'essentiel.
  - Ils ne doivent pas avoir peur d'être présents sur les réseaux sociaux, le lieu préféré de la jeunesse. L'ouverture aux autres via les réseaux sociaux de la toile (Facebook, Tweeter) ne devrait pas nous empêcher de vivre des relations interpersonnelles plus authentiques, de nouer de vraies amitiés dans nos communautés respectives.

<sup>1</sup> Cf. Libre Afrique.org: [www.libreafrique.org/HEM\\_Afrique\\_mondialisation\\_1113](http://www.libreafrique.org/HEM_Afrique_mondialisation_1113).

<sup>2</sup> *Vita Consecrata* 15.

<sup>3</sup> GEORGE Francis, *L'Eglise dans le monde – «L'Eglise catholique unie pour relever les défis de la mondialisation»* (22 May 2000) : <http://sedosmission.org/old/fre/george.html>). Allocution au 1<sup>er</sup> Congrès américain de la mission qui s'est tenu à Parana en Argentine, le 30 septembre 1999. Il examinait les défis lancés à l'Église par la mondialisation.

<sup>4</sup> PONROY Yves, «Le développement de l'homme intégral», in *Chronique Libre* (Liberté de ton, Liberté d'opinion, 9 mars 2012).

<sup>5</sup> Cf. [http://fr.wikipedia.org/wiki/Mondialisation#cite\\_note-Unesco-1](http://fr.wikipedia.org/wiki/Mondialisation#cite_note-Unesco-1)

<sup>6</sup> Bouimi Mohamed, Les avantages et les inconvénients de la mondialisation, cf. <http://www.marocagreg.com/forum/sujet-les-avantages-et-les-inconvenients-de-la-mondialisation-23905.html>

<sup>7</sup> ZONGO M.-R., "Impact des médias dans la vie religieuse communautaire aujourd'hui". Cf.

[http://anciensite.egliseduburkina.org/IMG/pdf/Soeur\\_Marie.pdf](http://anciensite.egliseduburkina.org/IMG/pdf/Soeur_Marie.pdf)

<sup>8</sup> Jean 17, 21

<sup>9</sup> Cf. [http://fr.wikipedia.org/wiki/Mondialisation#cite\\_note-Unesco-1](http://fr.wikipedia.org/wiki/Mondialisation#cite_note-Unesco-1); cf. GEORGE Francis, *Op. cit.*

<sup>10</sup> cf. GEORGE Francis, *Op. cit.*

<sup>11</sup> cf. GEORGE Francis, *Op. cit.*

<sup>12</sup> Bouimi Mohamed, «Les avantages et les inconvénients de la mondialisation», cf. <http://www.marocagreg.com/forum/sujet-les-avantages-et-les-inconvenients-de-la-mondialisation-23905.html>

<sup>13</sup> Cf. NSOLO A., *Vœux de pauvreté et mondialisation*, Baobab, Kinshasa 2003, p. 34-35.

<sup>14</sup> ZONGO M.-R., *op. cit.*

<sup>15</sup> ZONGO M.-R., «Impact des médias dans la vie religieuse communautaire aujourd'hui». Cf. [http://anciensite.egliseduburkina.org/IMG/pdf/Soeur\\_Marie.pdf](http://anciensite.egliseduburkina.org/IMG/pdf/Soeur_Marie.pdf)

<sup>16</sup> Cf. ZONGO Marie-Rachel, *op.cit.*

<sup>17</sup> LOMBARD M., une Citation de MIRKO Testa, "La vie consacrée et la culture numérique" (Congrès à Rome sur l'usage des médias dans les communautés religieuses cf. [www.zenit.org/fr/articles/la-vie-consacree-et-la-culture-numerique](http://www.zenit.org/fr/articles/la-vie-consacree-et-la-culture-numerique))

<sup>18</sup> Cf. CONSEIL PONTIFICAL POUR LES COMMUNICATIONS SOCIALES, «L'Église et Internet». Source:

[http://www.vatican.va/roman\\_curia/pontifical\\_councils/pccs/documents/rc\\_pc\\_pccs\\_doc\\_20020228\\_church-internet\\_fr.html](http://www.vatican.va/roman_curia/pontifical_councils/pccs/documents/rc_pc_pccs_doc_20020228_church-internet_fr.html).

<sup>19</sup> *Ibidem*, n. 5.

<sup>20</sup> Cf. PAUL VI, Exhortation apostolique *Evangelii Nuntiandi*, n. 31.

<sup>21</sup> *Ibidem*.

<sup>22</sup> Cf. Jean-Paul II, *Homélie à la Messe au Sanctuaire de la Sainte-Croix (Mogila [Pologne], 09.06.1979)*, 1: AAS 71 (1979) 865. Source:

[http://www.vatican.va/roman\\_curia/synod/documents/rc\\_synod\\_doc\\_20110202\\_lineamenta-xiii-assembly\\_fr.html#\\_ftn11](http://www.vatican.va/roman_curia/synod/documents/rc_synod_doc_20110202_lineamenta-xiii-assembly_fr.html#_ftn11).

<sup>23</sup> Cf. GOUDREAU H., «Consécration et mission aujourd'hui: interrogations, réponses et contributions spécifiques», dans *OMNIS TERRA* (N° 350 février-mars 1999), p 86-87.

<sup>24</sup> Cf. «Esprit de la Pentecôte: la Bonne Nouvelle pour tous», cf. [www.oikoumene.org](http://www.oikoumene.org)

<sup>25</sup> Cf. JEAN-PAUL II, Lettre encyclique *Sollicitudo rei Socialis* 22.

<sup>26</sup> Cf. *Évangéliser les pauvres à l'aube du troisième millénaire. Actes du 33<sup>ème</sup> Chapitre général des OMI (1998)*, Rome, nn. 4-5.

<sup>27</sup> COTE M., "Que sera la vie religieuse demain?" Cf. [www.dominicains.ca/VR/Avenir/cote-m.htm](http://www.dominicains.ca/VR/Avenir/cote-m.htm).

<sup>28</sup> Cf. *Lineamenta* du Synode des évêques, XIII<sup>e</sup> Assemblée générale Ordinaire «La Nouvelle évangélisation pour la transmission de la foi chrétienne».

<sup>29</sup> FRANCOIS (pape), Exhortation apostolique *Evangelii gaudium* 271. Cf. [http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/apost\\_exhortations/documents/papa-francesco\\_esortazione-ap\\_20131124\\_evangelii-gaudium.html](http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/apost_exhortations/documents/papa-francesco_esortazione-ap_20131124_evangelii-gaudium.html).

- 
- <sup>30</sup> Cf. BOISVERT L., *Le Célibat religieux*.
- <sup>31</sup> Cf. RICCIERI Pina, *Formazione a portata di click. Comunicazione digitale e santificazione della mente*, Paoline, Milano 2011, p. 116-121.
- <sup>32</sup> Luc 9, 23.
- <sup>33</sup> Cf. MUSUMBI J.B., *Religieux africain de l'an 2000. Problèmes et urgences*, Baobab, Kinshasa 1994.
- <sup>34</sup> Cf. de MARTINI Nicola, *Qualcuno mi ha chiamato. Teologia della vita religiosa*, 3a ed., (Torino), EDC, 1990, pp. 19-170.
- <sup>35</sup> BANGANDU S., « Défis de la vie consacrée à l'ère de la mondialisation », cf. [www.ayaas.net/contribution/bangandu.php#mondialisation](http://www.ayaas.net/contribution/bangandu.php#mondialisation).
- <sup>36</sup> Carballo J.-Rodriguez, "La formation pour la vie consacrée pendant un changement d'époque". Cf. [www.vidimusdominum.org](http://www.vidimusdominum.org). Voir *Vita Consecrata* 65.
- <sup>37</sup> *Vita Consecrata* 65.
- <sup>38</sup> Amadeo Cencini, *La formación permanente*, Madrid 2002, 53-54. Cité par Carballo J.-Rodriguez, "La formation pour la vie consacrée pendant un changement d'époque". Cf. [www.vidimusdominum.org](http://www.vidimusdominum.org).
- <sup>39</sup> Carballo J.-Rodriguez, "La formation pour la vie consacrée pendant un changement d'époque". Cf. [www.vidimusdominum.org](http://www.vidimusdominum.org).
- <sup>40</sup> Cf. <http://www.ayaas.net/carrefour/culture.php>
- <sup>41</sup> COTE M., *Op. cit.*
- <sup>42</sup> *Vita Consecrata* 37.
- <sup>43</sup> Cf. DE FIORES S., « Itinéraire spirituel », dans *DVS*, Cerf, Paris 1987, p. 549-564.
- <sup>44</sup> Cf. *Evangelii gaudium*, 198
- <sup>45</sup> Cf. <http://actualite.portail.free.fr/toute-l-actu/14-03-2013/le-pape-veut-que-l-eglise-soit-plus-qu-une-ong-charitable/>.
- <sup>46</sup> *Evangelii Gaudium* 268.
- <sup>47</sup> *Evangelii Gaudium* 270.
- <sup>48</sup> COTE M., *Op. cit.*
- <sup>49</sup> Cf. Carballo J.-R., *Op. cit.*
- <sup>50</sup> Cf. Jean 15, 4.
- <sup>51</sup> *Vita Consecrata* 93.
- <sup>52</sup> *Ibidem*.
- <sup>53</sup> Cf. MUSUMBI J.B., *Religieux africain de l'an 2000. Op. cit.*
- <sup>54</sup> *Vita Consecrata* 72.
- <sup>55</sup> *Vita Consecrata* 72.
- <sup>56</sup> *Vita Consecrata* 99.
- <sup>57</sup> Cf. DUMAIS M., "Modèle missionnaire d'Emmaüs" (doc)
- <sup>58</sup> Cf. 1 Corinthiens 13.
- <sup>59</sup> ARNOLD Simon-Pierre, *Au risque de Jésus-Christ. Une relecture des vœux*, Lessius, Bruxelles 2009, p. 35-36.
- <sup>60</sup> De MAZENOD E., *Lettre au p. Guibert*, Fribourg, le 29 juillet 1830.
- <sup>61</sup> Cf. RECCHI Silvia, « La vie consacrée et ses défis en Afrique : réflexions au sein des Conférences de Supérieurs Majeurs au Cameroun ». Voir [http://www.vies-consacrees.be/IMG/pdf/qtx\\_2011-1\\_04.pdf](http://www.vies-consacrees.be/IMG/pdf/qtx_2011-1_04.pdf)
- <sup>62</sup> ARNOLD Simon-Pierre, *Op. cit.*, p. 8.
- <sup>63</sup> Cf. CANTALAMESSA R., *La sobre ivresse de l'Esprit*, t. 1, Paris, Desclée de Brouwer, 1995, p. 87-101.
- <sup>64</sup> Cf. MUSUMBI J.B., *Aspirant(e)s à la vie religieuse. Sur les traces d'Eugène de Mazenod*, Baobab, Kinshasa 1995, cf. [www.ayaas.net/publica/aspirant.php#disposition](http://www.ayaas.net/publica/aspirant.php#disposition).
- <sup>65</sup> LINEAMENTA, n. 6, Synode *La nouvelle évangélisation pour la transmission de la foi chrétienne*
- <sup>66</sup> <http://pretredanslarue.blogspot.com/2013/06/les-nouvelles-technologies-de.html>.
- <sup>67</sup> Cf. RICCIERI Pina, *op. cit.*, p. 116-121.
- <sup>68</sup> « La vie consacrée, don de Dieu à l'Eglise. Défis, opportunités et chemins pour l'avenir. »

---

<sup>69</sup> CONSEIL PONTIFICAL POUR LES COMMUNICATIONS SOCIALES, «L'Eglise et Internet». Cf.

[http://www.vatican.va/roman\\_curia/pontifical\\_councils/pccs/documents/rc\\_pc\\_pccs\\_doc\\_20020228\\_church-internet\\_fr.html](http://www.vatican.va/roman_curia/pontifical_councils/pccs/documents/rc_pc_pccs_doc_20020228_church-internet_fr.html), n. 5.

<sup>70</sup> Sur ce point, voir MARTINI de, N., *Qualcuno mi ha chiamato. Teologia della vita religiosa*, 3a ediz., Leumann (Torino), 1990, p. 264-285.

<sup>71</sup> *Vita Consecrata* 66.